

LA SEMAINE

REVUE RELIGIEUSE, PÉDAGOGIQUE, LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE.

Rédacteurs : C. J. L.-LAFRANCE, NORBERT THIBAUT et JOS. LÉTOURNEAU.

Vol. I.

SAMEDI 16 JANVIER 1864.

No. 3.

MISSION DE L'INSTITUTEUR.

(Suite et fin.)

Mais outre la partie morale, outre la formation du cœur et de l'âme de l'enfant, l'instituteur a encore la partie intellectuelle, le développement et l'embellissement de l'intelligence, l'agrandissement et le perfectionnement du génie, et il atteint ce but en enseignant les sciences et l'histoire, en ornant l'esprit de ces connaissances élevées et sublimes qui rapprochent l'homme de la Divinité et le font le véritable roi de la création.

C'est lui qui fait sonder à ses élèves les mystères des astres roulant si majestueusement au-dessus de nos têtes, qui leur explique le rouage si compliqué et si étonnant de ces éclatantes merveilles, leur enchaînement si bien coordonné, la régularité si parfaite de leurs mouvements, qu'à un moment donné, chaque astre doit se trouver à un certain point du ciel, que le calcul, cette autre science, nous fait connaître ; c'est lui qui leur montre enfin l'univers avec ses mondes étincelants, s'enchaînant ensemble et formant un tout si mystérieusement arrangé : mondes qui ne peuvent avoir pour créatrice qu'une main divine, une puissance infinie, mondes qui arrachent du cœur le doute que l'homme irrégéchi seul peut avoir, parce que jamais son regard ne s'est arrêté sur ces globes lumineux qui l'éclairent, jamais sa raison ne les a examinés se tenant dans un vide immense et parcourant toujours la même course sans interruption et sans danger, jamais son cœur n'a pensé à Celui qui lui a procuré tous ces biens si indispensables à sa vie, à son bonheur, à ses jouissances.

C'est l'instituteur qui leur montre la main de Dieu aussi puissante, aussi pleine de sollicitude pour le brin d'herbe que nous foulons aux pieds, pour l'animalcule invisible mais plein de vie, rugeant dans la vaste mer d'une goutte d'eau, que pour l'être immense des mers, le redoutable habitant du désert, ou le géant des forêts.

C'est encore l'instituteur qui enseigne à la jeune génération l'histoire de tous les peuples et spécialement celle de son pays. Il appuie particulièrement sur ce qu'il y a de plus propre à agrandir l'intelligence, à former le cœur, à

préparer enfin l'enfant à entrer un jour dans le monde, fort, dévoué, capable de travailler avec succès au bonheur de ses compatriotes et de sa patrie. Il lui fait connaître les hommes qui par leur sagesse, leurs études profondes, leurs actions glorieuses, leurs nobles sentiments ont donné l'essor à leur pays ou l'ont honoré par leurs vertus ; il l'excite à imiter ces nobles cœurs, ces profonds génies en même temps qu'il lui inspire un salutaire mépris pour ceux qui l'ont trahi et se sont fait une triste réputation par leurs infamies.

Souvent en faisant à son élève le récit des luttes de son pays, de ses victoires glorieuses et de ses défaites peut-être plus glorieuses encore, de ses nobles et continuelles aspirations vers un but de plus en plus élevé, vers une voie de civilisation de plus en plus large, de plus en plus progressive, il prépare un sauveur à sa patrie aux jours du danger.

Tels sont quelques-uns des nombreux et importants devoirs de l'homme qui a en mains ces jeunes et tendres enfants qui semblables à la cire à laquelle on donne toutes sortes de formes peuvent devenir bons ou mauvais, impies ou religieux, suivant la forme qu'il leur donnera par son travail, par ses soins, par sa prudence et par les qualités bonnes ou mauvaises de son propre cœur.

Jeter au milieu des jeunes populations une éducation assez forte pour que plus tard les enfants devenus hommes puissent suivre les mouvements qui s'exécutent partout ; agrandir, développer assez leur intelligence pour qu'alors ils puissent raisonner avec justesse sur les actions de leurs mandataires, les lois qui doivent les régir et qui ont tant de portée sur leur existence ; leur faire aimer la charité en la leur faisant pratiquer avec leurs confrères, seul moyen de la leur faire pratiquer plus tard avec leurs concitoyens ; verser dans leur âme une foi vive en leur créateur, foi exempte d'hypocrisie, de bigoterie et d'intolérance, foi qui leur fera respecter leurs supérieurs, s'ils savent eux-mêmes se respecter entre eux, voilà la mission de l'instituteur. Elle est grande ; le pouvoir de ces hommes est immense. Ils peuvent dégrader, ravaler un pays à un niveau infime, de même qu'ils peuvent l'élever à un rang suprême entre tous les autres. Le bien et le mal sont entre leurs mains ; le bonheur ou le malheur d'une